

# Bonkanda wa mbaanda w'Ecole etat'ea bafe

## Livre de lecture d'école. 2e partie

---

### 0 Référence

0.1 Ref. Type: Jewsiewicki

0.2 Ref.Nr.: J. 31

### 1 Auteur

1.1 Auteur: Nyang'ea Lonkange [La mère de Lonkange = Mme L.L.Hedges = Lillie Bouyer].

1.2 Fonction de l'auteur: Au Congo 1912-1933 et 1940-1948. Femme de Mr Charles Hedges. Missionnaire dans la région entre Mbandaka et Ikela. Auteur d'autres livres. Publiait aussi dans *Ekim'ea Nsango*.

1.3 Autres personnes: Traduction française: Bofeko Etaka au Centre Aequatoria, 1996 avec révisions ultérieures.

### 2 Titre

2.1 Titre: *Bonkanda wa mbaanda w'Ecole etat'ea bafe*

2.2 Traduction du titre: Livre de lecture d'école. 2e partie.

2.3 Titre série

### 3 Langue

3.1 Langue africaine: lomongo de la DCCM (Bolenge)

3.2 Langue occidentale

### 4 Description matérielle

4.1 Édition: 1<sup>er</sup> 1924; 2<sup>ème</sup> 1948; 3<sup>ième</sup> 1954 (avec légères variantes).

4.2 Forme

4.3 Reliure

4.4 Format: 13 cm x 18,5 cm

4.5 Nombre de pages: 115

4.6 Image: 26 dessins et photographies dont le drapeau belge en couleur empruntés au Ministère des Colonies, Bruxelles et Cassels à Londres et Blodgett Readers à Boston.

4.7 Lieu d'édition

4.8 Année d'édition

### 5 Producteurs

5.1 Approbation

5.2 Promoteur

5.3 Éditeur: Disciples of Christ Congo Mission

5.4 Imprimeur: Wattson Press, Bolenge

### 6. Notes

6.1 Notes

6.2 Mots clés

6.3 Résumé: quelques fables; exposés sur plusieurs animaux et plantes; quelques extraits de la Bible; une leçon de civisme.

6.4 Niveau: école primaire.

### 7 Références

7.1 Lieu de conservation: Arch. Aeq. L-Pr 1.1.7./b; MF LAL 211; SOAS: 3679; Archives DCCM, Nashville.

7.2 Web/URL

7.3 Link to PDF

#### 7.4 Références:

7.5 Études: Extraits publiés: Leçon 31, p. 97-115: Losimo losim'iso l'Etat wete La Colonie de Congo Belge [La grâce que nous rendons à l'Etat, c'est-à-dire La Colonie du Congo Belge].

---

**Abréviations:** Arch. Aeq. E - n = cote dans les Archives Aequatoria à Bamanya; MF ALA - n.= Cote des microfiches des archives Aequatoria.

Phrases en italiques = traduction incertaine; [?] = mot non traduit.

---

Texte en traduction française

---

LIVRE DE LECTURE DE L' ECOLE. DEUXIEME PARTIE. LA MERE DE LOKANGE. BATTSON MEMORIAL PRESS. DISCIPLES OF CHRIST CONGO MISSION. BOLENGE, CONGO BELGE 1924.

LE LIVRE DE LECTURE - DEUXIEME PARTIE.

#### LEÇON 1. MON OMBRE

J'ai une ombre qui marche à tout moment avec moi. Elle me suit pendant toute la journée sans que je l'appelle. Lorsque je regarde cette ombre par terre, elle est semblable à moi depuis la tête jusqu'aux talons. Je ne me suis pas encore habitué au travail qu'elle fait. Elle ne sait pas amuser les gamins. Quand je saute, elle saute également et parfois elle m'amuse. Si tu lui demandes quelque chose, tu verras qu'elle manque d'intelligence. Certains jours, elle m'irrite et je cherche à la chasser. Elle imite tout ce que je fais. Quand je m'agite, sa forme est décontenancée. Jusqu'à ce que ma colère s'apaise et que je me réjouisse. Il y a une question qui me semble ambiguë. Est-elle ma cadette ou mon aînée? Certains enfants grandissent petit à petit, mais ce qui me fait beaucoup rire, c'est la façon dont elle croît. Le matin, elle est plus longue que moi et s'allonge davantage. A midi, elle devient petite. A seize heures, elle s'étire. Quand la nuit tombe, elle augmente sa taille. Elle est très maigre quand elle est très longue. Elle me fait la honte pendant la journée, car je ne veux pas être maigre.

Le soir, quand je mange, elle mange aussi. Elle met avec moi ses doigts dans le plat. Elle ne parle pas! Elle est calme! Elle ne se voit pas dans l'obscurité. Quel soulagement quand je vais dormir! J'en ai assez pendant la journée. Je me sens mieux quand elle s'écarte de moi. J'ai passé un très bon sommeil! Où est-elle? Elle se voit sur le mur à cause du feu.

#### LEÇON 2. L'HOMME ET L'ANIMAL

L'homme est la dernière créature créée par Dieu. Certains animaux qui ont été créés avant l'homme, dépassent l'homme en taille, en poids, en force et en voix. Est-ce que l'éléphant et l'homme ont la même taille? Entre l'homme et l'hippopotame, qui pèse le plus? S'ils entrent en lutte l'extérieur, sans armes, qui mourra, l'homme ou le léopard? L'homme ou le sanglier? Si l'homme est un peu plus léger et plus faible que certains animaux, comment l'homme peut-il être plus puissant que ces animaux? Les animaux féroces et puissants se capturent l'un l'autre et s'entretuent, pourquoi ne peuvent-ils pas décimer tous les hommes du monde?

#### LA REUSSITE DE QUELQU'UN ET LA RAISON DE SA REUSSITE

Il est écrit que l'homme a été créé à l'image de son Créateur. L'homme a une forte corpulence et a une âme qui lui a été donnée par Dieu. Quand Dieu a créé l'homme, il a dit: "Sois le chef de la terre." Dieu a augmenté son intelligence et l'a doté de capacités pour créer d'autres choses. Avec l'intelligence qui vient de Dieu, l'homme suit le Créateur dans l'oeuvre de la création de certaines choses. Mais les choses que crée l'homme ne sont pas admirables comme celles créées par Dieu. Mais maintenant si quelqu'un compte fabriquer quelque chose, il doit réfléchir et il commencera par tracer le plan de cette chose. Quand il juge que c'est bon, il se demande quelles choses il a à sa disposition sur terre pour entreprendre cette construction. Si quelqu'un désire un outil, il essaye d'imaginer les outils qui répondent à son désir et par après il les forge avec finesse. Un adage européen dit: c'est en forgeant

qu'on devient forgeron. Ecoutez ce mystère! Voici la raison qui fait que l'homme soit le chef de ce monde: il a l'intelligence de forger les outils et l'intelligence de les utiliser dans ses travaux. Il prend ses outils et sort, sans crainte, tuer les animaux qui le surpassent en grandeur, en bruit et en cruauté. N'eût été l'intelligence que Dieu lui a donné, certains animaux auraient tué tous les hommes du monde!

#### L'HOMME, LE CHEF DU MONDE

L'homme est le chef de la terre et des animaux qui sont dans le monde à cause de son intelligence. Il cherche les objets qu'il veut sur la terre. Il cherche ce qui est caché sous terre: le fer, le cuivre et l'argent. Il cherche les matériaux qui sont sur les arbres pour son alimentation et son mobilier. Il cherche aussi les filets et les pièges, et les vêtements pour se couvrir le corps. Il cherche la viande de certains animaux, l'huile, ainsi que le lait et les oeufs. Les hommes dépouillent des animaux de leurs fourrures pour en fabriquer des manteaux, des souliers et des ceintures. Certains animaux procurent aux gens de la richesse à cause des poils qu'on utilise pour tisser des étoffes. En utilisant les outils, l'homme a vaincu le monde.

#### LEÇON 3. LE FABRICANT DE MIEL

Comment les fleurs aident-elles celui qui fabrique du miel? Les fleurs donnent leur nectar, avec lequel les abeilles fabriquent du miel. Comment la pluie aide-t-elle celui qui fabrique du miel? La pluie tombe sur les fleurs et...les fleurs grandissent et donnent le nectar avec lequel les abeilles fabriquent du miel. Comment le soleil aide-t-il celui qui fabrique du miel? Le soleil brille sur les fleurs et... les fleurs donnent leur nectar avec lequel les abeilles fabriquent du miel. Les abeilles bourdonnent quand elles se réunissent pour faire du miel. Comment Dieu aide-t-il celui qui fabrique du miel? Dieu a seulement créé les fleurs, le soleil et les abeilles. Il a créé le soleil pour briller sur les fleurs. Il a créé les fleurs avec leur nectar. Il a créé les abeilles et les a dotées d'une certaine intelligence. Et comment les gens travaillent-ils dans la ruche? Nous les hommes, nous devons remercier vivement Dieu comme il nous a créés. Le soleil brille sur les fleurs. La pluie arrose les fleurs. Les fleurs produisent le nectar, dont l'arôme attire les abeilles et dont les abeilles tirent le miel. Et les hommes mangent du miel. Jusqu'ici nous sentons ou bien la lumière solaire, ou bien la pluie ou bien l'arôme des fleurs ou bien la brise qui emporte cet arôme, ou bien le bourdonnement des abeilles, et comme on voit, soit l'éclat du soleil, soit la noirceur des nuages de pluie, soit l'élégance des fleurs, soit la persévérance des abeilles. Remercions Dieu, car il est le Créateur et Propriétaire, enclin à aider avec beauté, intelligence et amour.

#### LEÇON 4. LES ANIMAUX DOMESTIQUES DES BLANCS D'EUROPE

Les Européens ont beaucoup de sortes d'animaux domestiques. Certains vivent dans des étables et dans des maisons et quelques-uns restent dans les prairies. Les animaux domestiques qui entrent dans les maisons des Blancs sont le chat et le chien.

Le chat est un animal domestique tendre. Elle tue les souris qui endommagent les biens des Blancs. Le chien est un animal domestique très intelligent. Certaines races surveillent les champs pour que les hommes ne viennent pas voler. Une autre race protège les enfants des Blancs quand ils jouent à l'extérieur. Une autre race surveille certains animaux domestiques pendant la nuit, comme les moutons pour qu'ils ne se perdent. Certains chiens vont à la chasse avec leurs maîtres.

Les animaux domestiques qui n'entrent pas dans les maisons sont plus grands que le chat et le chien. Le cheval transporte l'homme dans sa marche sans fatigue et galope vite. L'homme s'assied sur le dos du cheval. On atèle ces chevaux aux diligences qui ont beaucoup de places assises pour beaucoup de personnes et les chevaux tirent ces diligences dans leur marche. C'est une autre façon pour le cheval de transporter les hommes. Les chevaux sont très forts et pèsent lourd. Ils font différentes sortes de travaux. Si le maître met soixante paniers de maïs dans la charrette, deux chevaux peuvent les traîner. Si les charges dépassent la mesure, ou si les routes ne sont pas bien praticables, on attache quatre chevaux ou plus à la diligence. Parfois, le cheval retourne la terre des champs, parfois il laboure le maïs ou répand les grains de riz; parfois il nivelle la terre et sarcle autour des maïs.

Cependant le cheval n'est pas conscient de ce qu'il fait. Il traîne les outils que les hommes ont fabriqués pour ces travaux. Celui qui connaît ces travaux, c'est celui qui est assis dans la charrette. Il

commande le cheval. Mais tout se fait par la force du cheval. Le cheval met fin à sa croissance à quatre ans et vit pendant quinze ans. Certains chevaux atteignent vingt années de vie sur terre.

La vache est un animal domestique qui donne beaucoup de lait. Si les herbes de la prairie ne manquent pas, les vaches ont beaucoup de lait, et cela chaque matin et chaque soir. Tous les Blancs, les jeunes comme les garçons, tous boivent du lait. Le lait est une nourriture appropriée à ceux qui sont malades, car c'est une nourriture qui fortifie bien le corps. La graisse qui est dans le lait se transforme en beurre qui est une très bonne nourriture. On prépare aussi du lait fermenté, qui donne une très bonne nourriture. Cette nourriture est dure et on l'appelle fromage. On tue la vache et on mange sa chair.

Le mouton est un animal domestique qui nous donne sa toison dont nous tissons des vêtements contre le froid. Les mâles sortent en grand nombre à la première année, mais abandonnent les femelles pour qu'elles puissent mettre bas et on utilise leur toison. La chair du mouton est délicieuse.

La chèvre est un animal domestique qui joue avec les hommes. Dans plusieurs pays, si les gens manquent de vaches, on traite le lait de la chèvre. Mais dans certains pays, les Blancs achètent les chèvres pour leurs enfants pour qu'ils suivent leurs pères dans la surveillance des animaux domestiques. Les enfants attachent les boucs à leurs charrettes. Les boucs traînent les enfants qui sont assis dans ces charrettes par ci par là.

Quand ils abattent ces grands animaux domestiques, le cheval, la vache, le mouton et la chèvre, on vend leurs fourrures qui sont une source de richesse.

Le porc est le sanglier de l'Europe, car il est la source de nourriture carnée et de graisse. Les porcs mangent du maïs et les restes de cuisine que jettent les hommes et ils grandissent vite. Ils boivent beaucoup d'eau, ils ne s'écartent pas des lieux boueux et défoncent les herbes pour trouver les racines. Le porc met bas beaucoup de petits, six ou dix, en une seule portée. En une saison, le porcelet devient grand et se reproduit. En Europe, il y a chaque année une période de froid. Les Blancs ont construit pour leurs animaux domestiques de très bonnes étables pour qu'ils ne meurent pas de froid.

Si quelqu'un a huit chevaux ou dix vaches et peut-être trente porcs, il ne voudra pas qu'ils meurent à cause du froid. Pour chaque espèce d'animaux domestiques, il veillera à construire des étables et il devra les nourrir dans ces étables pendant la période de froid. Si un animal est blessé ou malade, le propriétaire appelle le vétérinaire. Beaucoup de jeunes hommes, qui terminent leurs études à l'école, vont dans d'autres écoles pour apprendre à soigner et à prévenir les maladies des animaux domestiques

## LEÇON 5. A PROPOS DU BOUTON

Moi qui parle, je suis un bouton propre, le clou de la robe. J'ai beaucoup d'amis, mais je ne sais pas où ils sont. Nous trois, nous sommes attachés sur l'habit du gamin. Le propriétaire du manteau nous avait seulement achetés. Nous étions dans un magasin de Mbandaka. Le propriétaire du magasin nous a commandés en Europe. Nous avons mis longtemps sur la route. Quand nous étions en Europe, nous étions toujours en vie. Nous voyagions partout sur le fleuve. Nous savions nager et nous n'étions pas sortis de l'eau. Nous ne venons pas de vos fleuves. On m'a appris que la plupart de mes amis existent dans l'eau de Bobangi. Nous avons des coques comparables aux escargots. La coque de l'escargot est devenue une spirale, mais l'escargot n'a qu'une seule coque.

Chaque moule, par contre, a deux coquilles. Nos coquilles correspondent aux deux mains attachées par de la colle pour former une coque et elle-même est à l'intérieur. Quand elle cherche de quoi manger, elle ouvre la coque, avale la nourriture, boit de l'eau et se sèche au soleil. Sans nos coques, certains poissons ne nous épargneraient pas la vie. Mais si les poissons arrivent, nous fermons solidement nos coques et nous devenons durs comme des pierres. Nous avons très peur des hommes.

A Bobangi, les gens cherchent notre chair pour la consommation. En Europe, les gens cherchent les moules pour la vente. Ils les détachent de leurs coques et les tuent. Ils coupent les ligaments et les coques se séparent. Ils prennent les coques et les versent dans une machine. Les coques entrent dans la machine et de petites coquilles font leur apparition. Les coquilles sont amenées dans une autre machine pour être trouées et devenir des boutons. Elles sont colorées et brillent avec beauté.

J'ignore comment, mais je suis entré comme une coquille dans la machine et j'en suis sortie comme un bouton. Nous, les boutons, nous sommes emmenés partout au monde pour être attachés aux vêtements des humains. Je viens du fleuve pour t'aider. Est-ce que tu vas bien me protéger?

Mais n'oublie pas que je suis un bouton propre. Il y a beaucoup de sortes des boutons. Je n'étais, moi-même, qu'une coque de poisson. Certains boutons proviennent du caoutchouc, d'autres proviennent du fer-blanc et d'autres encore des os des animaux.

LEÇON 6: Pas traduite. [un texte repris de la Bible: Lettre de S. Jacques 1,2-8; 12-27; 3,13-17]

## LEÇON 7. A PROPOS DU PAPIER

Nous, les jeunes de l'école, nous lisons des livres. Parfois nous achetons des livres et de papiers.

Les Blancs ont beaucoup de livres. Mais nous ne savons pas là où ils trouvent le papier. Lorsque qu'on nous dit qu'ils cueillent le papier dans leurs champs, nous ne nous rendons pas compte qu'il ironisait. Les Blancs ne cueillent pas le papier dans leurs champs. Ils font le papier avec les choses qui poussent dans leurs champs. Les choses qui conviennent à faire du papier poussent en abondance dans notre contrée, mais nous sommes incapables de fabriquer du papier.

On fabrique le papier avec les boutures et les feuilles de certaines herbes, avec les bois tendres et les habits en lambeaux. Le papier de très bonne qualité est fabriqué avec de vieux habits. Cependant ces habits proviennent du coton de nos champs.

## LA FABRICATION DU PAPIER

Les Blancs choisissent des choses qu'ils veulent pour fabriquer le papier. Ils réduisent ces choses en poussière et les mélangent avec de l'eau. On malaxe ces choses avec force et on les pétrit dans la machine. Les choses deviennent élastiques et très blanches. Il y a différentes sortes de papier à cause de différentes matières choisies pour la fabrication. Certains papiers sont durs, certains sont résistants et certains sont fragiles. On colore certains papiers et ils deviennent très beaux. Certains papiers font des centaines d'années d'existence sans se détériorer. On protège ce genre de papier pour le moment avec toute prudence pour voir combien de temps il peut durer sans se détériorer. Mais en Europe, beaucoup de livres ne sont plus en usage. S'ils sont hors d'usage, les propriétaires de ces livres les vendent aux fabricants de papiers. Si les hommes n'avaient pas su fabriquer du papier, comment ferions-nous à l'école?

## LEÇON 8. LE FABRICANT DE VERRE

Un cuisinier qui prépare du sable blanc. Ce cuisinier porte une bouteille d'eau.

La bouteille qu'il porte, c'est le verre. Nous

Savons d'où vient l'eau: de la source ou des nuages. Mais d'où viennent les bouteilles? En réalité, nous achetons les bouteilles dans le magasin. Mais où est-ce que les Blancs les trouvent? Comment procède-t-on à la fabrication de la bouteille?

Les anciens avaient-ils du verre?

Au sujet de verre, on raconte que des gens étaient descendus de leur bateau pour préparer de la nourriture. Ils avaient du menu bois, mais ils n'ont trouvé que du sable blanc ; ils n'ont trouvé aucune pierre. Ils ont utilisé des blocs de sel pour le foyer et ont allumé du feu sur le sable blanc. Ils ont posé leurs pots sur ces morceaux de sel. Ils ont mis beaucoup de menus bois et ainsi le feu a fait fondre ensemble le sel et le sable. Les deux ont produit un mélange qui brillait d'une manière extraordinaire. C'était du verre. Les cuisiniers s'en sont étonnés fortement, car ils n'avaient jamais vu pareille chose. Ils essayèrent avec d'autres sortes du sable et virent d'autres qualités de verre. Les hommes construisirent alors des maisons pour fondre le sable. Ils construisirent des fours pour faire fondre le sable et fabriquer du verre. Les hommes ont construit des maisons spécialisées pour la fabrication des verres. De nos jours, les hommes sont devenus experts et fabriquent différentes choses avec le verre. Dieu ne nous a pas donné le verre dans la nature. Il nous a donné des cerveaux pour la recherche, le goût de l'invention et les choses qui répondent à nos besoins. Les hommes doivent tenter l'expérience.

## LEÇON 9. LA FABRICATION DES VERRES

Les gens qui fabriquent les verres ne doivent pas avoir une autre occupation. La fabrication des verres est un travail qui demande de l'intelligence, car c'est très compliqué. On construit une maison qui a beaucoup de chambres. Une chambre est réservée pour fondre les matières qui font le verre. Cette chambre est comparable au four où les Blancs cuisent les briques. Il y a beaucoup de gens dedans; le sable ne se fond pas avec un petit feu. Lorsque le sable devient liquide, il apparaît comme une chose coagulée. Les hommes ne peuvent pas s'approcher de cet endroit, car la chaleur est excessive.

On trempe l'extrémité d'un bâton creux dans le verre coagulé et une petite quantité de verre s'attache à ce bâton. Les travailleurs quittent directement le feu. Ils tournent ce tuyau à plusieurs reprises pour que le verre ne dégoutte pas sur les planches. Le travailleur souffle sur le tube du bâton et le verre forme une grosse bulle. Il ajuste la bulle dans un moule qui a la forme de l'objet qu'il veut fabriquer et quand il souffle, la bulle prend la forme de son moule. On fabrique les petites bouteilles dans une chambre bien précise de la maison et dans une autre chambre les grandes bouteilles. S'ils veulent fabriquer un verre à boire, ils mettent la bulle dans un moule qui correspond à la forme d'une bouteille. Le goulot s'attache au bâton à souffler. Quand on coupe le goulot, il reste la coupe. Mais on ne jette pas les morceaux des goulots qui restent. On les jette de nouveau au feu pour qu'ils fondent. Quand on veut fabriquer des vitres, on fabrique d'abord une longue bouteille. On enlève la base et la pointe de la bouteille et ainsi il reste un tuyau qu'on doit fendre tout droit. On étale les bords avant qu'il ne se refroidisse ; après, il se durcit. Si l'on veut avoir un verre d'une certaine couleur, on met cette couleur dans le verre pendant qu'on le prépare. On peut préparer des verres verts, jaunes ou rouges selon les couleurs qu'on a mises dans la pâte.

#### LEÇON 10. LE SEL

Regarde les sacs qui sont remplis de sel. Tous les hommes apprécient le sel. Les Nkundo fabriquent du sel à partir des palmiers avec les poudres de charbon de bois et avec certaines herbes. Toutes les plantes qui poussent contiennent un peu de sel. Mais d'où vient le sel renfermé dans le sac que nous achetons? Les hommes le trouvent dans l'eau. Tu t'étonnes? Pourquoi?

On parle beaucoup du sel de mer. Certains commerçants sont venus en grand nombre de la mer. Toutes les grandes mers contiennent du sel. Certains gens qui vivent près de cette eau salée font de grands champs sur la rive de la mer. Ils répartissent les champs et font une clôture de terre au bord de la mer.

Ils font une clôture complète et nivèlent bien la terre de l'entendue. Ils remplissent ces étendues d'eau salée et cette eau reste sous le soleil. La terre et le soleil avalent cette eau et l'on ramasse du sel. Alors ils prennent une nouvelle quantité d'eau du lac et la verse sur l'entendue.

Et d'autres versent une quantité d'eau de source, d'où ils tirent du sel. Ils font sécher cette eau et ils ont du sel très blanc. On pense que l'eau de ces sources traverse des lieux où se cachent des blocs de sel qui sont fondus par l'eau au passage. En Europe, on creuse des trous profonds pour avoir des blocs de sel qui se sont enfouis dans les profondeurs de la terre. Ces blocs dépassent en grandeur les blocs de sel [tirés de l'eau]. Partout où ils savent qu'il y a des réserves salines, ils font sortir de terre beaucoup de blocs de sel qui sont très gros. Ils pulvérisent ces blocs et vendent du sel. Dans certains puits, on trouve de l'eau stagnante sur les étendues de ces blocs de sel. Cette eau est très salée à cause du sel qui a fondu. Les hommes aspirent cette eau avec la pompe qui est la machine qui aspire l'eau. Ils font sécher cette eau dans de grands vases et l'on retrouve du sel.

Le sel et l'eau salée se trouvent partout au monde. Si les hommes sortent de terre ces sels durant beaucoup d'années, il y aura beaucoup de sel qui va être répandu dans le monde pour nos arrière-petits-fils. Notre Dieu est très sage. Il comble cette terre des biens qui aident ses enfants.

#### LEÇON 11. NKÓNGÔTÓ [L'OISEAU CUCULUS CAFER] ET SES ENFANTS

Nos vieux aiment beaucoup l'oiseau nkóngótó.

Ils racontent que les oiseaux nkóngótó répandent les chenilles comestibles. Il y a deux sortes d'oiseaux nkóngótó: une sorte très petite qui donne de petites chenilles et une grande qui donne de grandes chenilles. Chaque saison, pendant l'étiage, l'oiseau nkóngótó chante une nouvelle chanson. Il chante: "Il n'y a pas de chenilles, il n'y a pas de chenilles." Les hommes pensent que l'oiseau est en train de répandre des chenilles sur les arbres. Quand ils voient que le nkóngótó se perche sur un arbre proche,

ils savent qu'il n'y a pas que des œufs, mais que la saison des chenilles approche. Nos anciens n'ont pas compris ce phénomène.

Les hommes ne cherchent pas les oeufs pondus par le nkóngótó. Ou bien les nkóngótó pondent des oeufs de chenilles, ou bien ils mettent bas de petites chenilles comparables à des larves. Les anciens ne comprennent pas le phénomène. Ils n'arrivent pas à sortir de cette autre erreur : ou bien ils ne mettent bas que des chenilles ou bien ils engendrent et des chenilles et des oiseaux.

Certains disent que personne n'a vu le nid du nkóngótó et que leurs enfants sont des chenilles.

A un moment donné de l'étiage, avant que le niveau de la rivière ne se mette à remonter, la pluie tombe pour donner de l'eau aux chenilles. On dit que ce sont les pluies des chenilles.

Les anciens apaisent les coeurs des enfants jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que les feuilles des arbres ont pris la forme des chenilles. Si certaines branches n'ont plus de feuilles, les hommes savent que c'est la période des chenilles. Alors les hommes entendent le nkóngótó entonner de nouveau sa chanson. Il dit: "Une jambe cassée. Une jambe cassée". Le nkóngótó prédit aux hommes qu'ils auront des jambes cassées quand ils iront chercher des chenilles. S'ils se disputent un arbre, l'un bousculera son frère et l'autre aura une jambe de cassée. Comme le nkóngótó est la mère des chenilles, nous lui donnons de la nourriture. De cette façon, nous devons le remercier.

Mais qui comprend ce phénomène avec précision? Réfléchis un peu à ces deux questions: quels enfants a le nkóngótó? et d'où proviennent les chenilles?

## LEÇON 12. LES PAPILLONS ET LES CHENILLES

Tous les hommes voient les papillons qui voltigent pendant le jour. Ils sont partout et ils sont de différentes variétés. Certains sont brillants et beaux ; d'autres ont des ailes noires et de petites taches blanches; certains ont des ailes presque jaunes et d'autres presque rouges. Certains papillons sont petits et d'autres sont grands. Les Blancs les tiennent pour très beaux. Les Nkundo ne se préoccupent pas de l'affaire des papillons. Tout le monde remarque que les chenilles consomment toutes les feuilles des arbres. Il y a beaucoup de sortes de chenilles; certaines sont noires, d'autres sont blanches et d'autres encore brillantes. Certaines ont comme marques soit de petites taches, soit différentes sortes de lignes. Les chenilles diffèrent par leurs peaux également ; certaines ont des épines et certaines ont des poils. Certaines sont un peu agressives, d'autres ne le sont pas. Les Nkundo s'intéressent beaucoup aux chenilles. Ils considèrent les chenilles comme des friandises. Chaque jeune connaît la période des chenilles et leurs arbres respectifs et la manière dont elles se voient sur chaque arbre. Mais les jeunes ne savent pas d'où elles viennent et là où elles partent. Les petits de grands animaux correspondent aux mères qui les mettent bas. Si tu vois un bébé, tu sais que c'est un petit homme. Nous en nous rendons compte à cause de son corps qui correspond au corps d'un adulte. Si nous voyons un chiot, nous savons directement que sa mère ne peut être qu'une chienne. Leurs corps sont semblables. Les animaux qui ont des corps semblables à leurs petits sont les grands animaux.

Certains petit animaux et insectes n'ont pas de corps correspondant à leurs petits. Ces animaux, pondent des oeufs et ces oeufs éclosent. N'importe quelle chenille a quatre période durant sa vie. Les oeufs sont là, s'attachent aux feuilles, font sortir des chenilles. Mais le nkóngótó n'est pas leur mère. Peu de temps après, les oeufs éclosent sous la pression de la chaleur et les petites larves sortent. La larve n'a d'autre occupation que de manger beaucoup. Elle cherche à grandir rapidement. Elle mange d'abord la coquille de l'oeuf où elle était et mange les feuilles. Ses mandibules sont très puissantes et ainsi la larve ne cesse de manger. Elle tourne sa tête de tous côtés pour manger des feuilles et elle grossit rapidement. Très vite sa peau se tend très fort; elle éclate et une chenille sort! Kiko! Mais elle ne manque pas de peau! Elle a déjà eu une autre sorte de peau! La chenille mange d'abord la peau qu'elle a abandonnée et ensuite elle mange de nouveau des feuilles. Quand la nouvelle peau devient trop serrée, elle la dépouille et reprend sa besogne, celle de manger. Elle devient grande et si on la voit, elle sera mangée par les hommes. Si la chenille n'est pas mangée par l'homme, elle reste suspendue comme en balançoire et se transforme en chrysalide; certaines chenilles pénètrent dans la terre et là, elles deviennent chrysalides. Certaines se couvrent, elles-mêmes, de fils qu'elles tissent. Mais chaque espèce de chenilles se métamorphose soit pour quelques jours soit pour quelques mois et puis, d'un coup, elles se transforment en papillons. N'eût été la présence des papillons, nous ne pourrions pas avoir de chenilles. Il y a beaucoup de sortes de chenilles parce qu'il y a beaucoup de

sortes des papillons. Le premier moment, c'est l'œuf ; le deuxième, c'est la chenille ; le troisième, c'est la chrysalide et le quatrième, c'est le papillon qui pond d'autres oeufs.

### LEÇON 13. LES CRAPAUDS ET LES GRENOUILLES LIKOTSI [AURIA SUBSIGILATA]

La grenouille likótsi, le crapaud et le grenouille sont apparentés mais différenciés. Mais tous ont la même manière de se reproduire. Tous ont trois moments dans leur vie. Chaque moment a sa caractéristique; mais les durées ne sont pas identiques. Au premier temps, ce sont les oeufs. Au deuxième, ce sont les têtards. Au troisième temps, les têtards grandissent. La mère pond des oeufs dans des mares, soit dans eaux croupissantes, soit au bord de la rivière. Elle pond beaucoup d'oeufs à cet endroit. Les oeufs n'ont pas une enveloppe dure comme celle de la poule. Les petits sortent des oeufs et deviennent des têtards, qui, au début, n'ont pas encore de bouches, mais ils se nourrissent d'une eau visqueuse que leur mère a laissée dans les oeufs. Tous les jeunes connaissent les têtards. Parfois les jeunes les retirent de l'eau à l'aide d'un bâton et beaucoup de têtards tombent vers le bas à partir du bâton. Les têtards sont si petits et longs. Ils ont vite une bouche et nagent partout, et mangent les feuilles qui poussent au bord de la rivière. Ils ont de grosses têtes et leurs corps sont comme des queues de copeaux. Les têtards doivent rester dans l'eau; ils n'ont pas encore de pattes et respirent sous l'eau avec des branchies comme les poissons. Mais, après trois mois, ils se transforment en leur propre forme. Ils ont chacun deux poumons et les branchies disparaissent. Ils viennent à terre et sautent partout. Mais où sont les queues? On les voit plus! Où ont-ils reçu quatre pattes? Ils sautent avec leurs pattes avec force! Avant qu'ils prennent leur forme définitive, les queues se sont rétrécies, c'est-à-dire qu'elles sont rentrées dans le corps pour le renforcer et donner naissance aux pattes. Quand les têtards se transforment en animal terrestre, ils cessent de manger des feuilles, comme auparavant ; ils ne mangent plus de feuilles, mais les insectes constituent leur nourriture sur terre. Les hommes ne doivent pas tuer sans raison les grenouilles et les crapauds. Ils ne sont pas méchants, mais ils nous rendent de bons services. Ils travaillent pour les hommes dans leurs champs en cherchant et en avalant beaucoup d'insectes qui détruisent les champs des hommes. Les grenouilles ne croassent pas beaucoup pendant la journée, mais pendant la nuit, elles croissent d'une manière continue. Dans certains pays, il y a de grandes grenouilles. Celles-ci ont de grandes pattes et leur chair est délicieuse. Et les Blancs et les Noirs mangent les pattes des grandes grenouilles.

### LEÇON 14. LA FRAYEUR QU'ÉPROUVA L'ANTILOPE

Un jour toutes les antilopes se réunirent pour discuter de leurs problèmes. Celle qui avait parlé la première avait dit qu'elle avait peur à tout moment. Les vieux et les jeunes hommes travaillent aux champs partout dans la forêt. Si les antilopes partent chercher la nourriture et qu'elles ne sont pas très prudentes, elles se font prendre aux pièges. Beaucoup d'antilopes sont mortes dans la forêt à cause de ces pièges. Une autre antilope avait dit qu'un jour elle avait eu soif. Tout en cherchant de l'eau, elle regardait partout pour éviter les pièges. Mais quand elle arriva face à un ruisseau, un chasseur y arriva aussi. Il avait un arc et l'antilope avait eu une grande peur. L'antilope s'était enfuie dans la forêt et le chasseur l'avait poursuivie. Il tira beaucoup de flèches, mais l'antilope se sauva à cause de sa rapidité. Une autre antilope ajouta qu'elle avait peur des chiens de chasseurs. Un jour, elle était poursuivie par un chien très féroce. L'antilope courut jusqu'à ce qu'elle fut complètement épuisée. Elle dit que la frayeur qu'elle éprouvait à l'endroit des chiens dépassait celle qu'elle éprouvait à l'endroit des chasseurs. Une autre antilope tremblait sérieusement chaque jour à cause de la présence du léopard. Certaines n'avaient plus la paix du coeur à cause des fusils d'Europe. Le bruit du fusil terrifiait les antilopes de loin. Une autre avait dit que dans sa forêt les antilopes s'épouvantaient à cause des serpents qui sont là. C'est la raison pour laquelle beaucoup passaient des nuits affamées. Elles ne partaient plus à la recherche de la nourriture.

Une vieille se mit debout et dit: "Je remarque que tout le monde est comme moi. Nous n'avons plus la joie en nous. Nous n'avons pas la paix dans nos coeurs. La peur quotidienne n'encourage pas les antilopes. Nous ne supportons plus les affaires qui se passent dans notre monde. Il conviendrait que nous nous jetions toutes dans la rivière pour y mourir. Afin de mettre fin à cette peur que nous éprouvons tout le temps". Toutes, avec la peur qu'elles avaient, furent d'accord avec sa proposition. Elles partirent ensemble se jeter dans l'eau. Quand elles arrivèrent à la berge, elles épouvantèrent

certaines grenouilles qui se séchaient au soleil. Les grenouilles entendirent le bruit des antilopes et tremblèrent. Elles se dirigèrent en bonds vers la rivière avec grande peur. Toutes les grenouilles se jetèrent dans la rivière. La vieille antilope s'écria: "Antilopes, arrêtez-vous toutes ! Ne vous jetez pas dans l'eau. Les grenouilles ont peur de nous! Eh! comment leur misère peut-elle dépasser la nôtre? Soyons courageuses, rentrons au village. Prenons courage!

#### LEÇON 15. JE T'AIME, MA MERE

Le premier-né a dit: "Ma mère, je t'aime". Mais, comme il refusait de travailler, il rendit sa mère triste. Bien qu'il soit allé à la forêt pour chercher de la viande, il laisse tout le travail à sa mère. Et le deuxième a dit: "Ma mère, je t'aime, mais j'ai peur que tu sois contaminée de ma maladie de la langue". Cependant il s'adonna aux jeux de hasard et suivit ceux qui allaient danser. "Ma mère, je t'aime", dit le troisième enfant; mais, pendant qu'il exécuta de petits travaux, toute la journée, il montra un air sombre de colère. La mère ne fut pas contente parce qu'il pleurait. Et le quatrième dit: "Mère, je t'aime. J'ai essayé de faire dormir l'enfant. Maintenant je viens t'aider. Aujourd'hui nous n'irons pas à l'école! Apprends-moi, à te rendre beaucoup de services".

Il prend le panier et ramasse du bon bois; puis, prend le balaie pour balayer les environs de la maison. Quand il eut terminé de balayer, il pénétra silencieusement dans la maison et sortit avec les bananes et les maniocs pour les peler. Il filtra l'huile de noix de palme et étendit les pulpes pour qu'elles sèchent. Il entonna une chanson au moment où il partit puiser de l'eau. Parmi ses cinq enfants, comment la mère pourrait-elle savoir celui qui l'aime le plus?

#### LEÇON 16. LE SERPENT PYTHON

Le python est le plus gros serpent qui existe au monde. Certains pythons dépassent six mètres de longueur et ont une grosseur comparable à la cuisse d'un adulte. Le python vit dans la forêt et dans l'eau, il n'a pas l'habitude de vivre auprès des hommes. Il attrape des antilopes [*Cephalophus dorsalis gray*] dans la forêt. Il enduit les animaux de sa bave et quand l'animal devient très glissant, le serpent l'avale kio kio. Parfois nous voyons que des pattes de l'antilope soulèvent la chair du python ou perforent sa chair. Quand le python est rassasié, il dort immobile jusqu'à ce la bête avalée soit digérée dans son ventre. Si les hommes remarquent qu'il dort ainsi, ils viennent tuer le python, car il n'a pas encore la force de ramper. Les hommes n'ont pas peur du python, parce qu'il ne blesse qu'au moyen de sa bouche. Il est très dangereux quand il utilise sa queue. Si le python frappe quelqu'un au côté, il meurt sur-le-champ. Les hommes prennent des bâtons et les attachent au python. D'abord ils attachent sa tête, ensuite sa queue et enfin son tronc. Ils le laissent ainsi pendant qu'ils vont prendre les couteaux pour le dépecer. Parfois les hommes trouvent le python enroulé en spirale avec sa tête sur le corps et lui lancent des flèches. Certains pythons sont pris aux pièges. S'il est pris au piège, sa queue se démène tellement jusqu'à ce qu'il désherbe les endroits où sa queue a passé avec force. On nous a appris qu'un python avait avalé une antilope et les cornes de l'antilope avaient troué les flancs du python. Le python a fait des mois avant que l'antilope soit digérée dans son ventre. Une corde de liane était accrochée à une aspérité de la corne et sortait de sa gueule. La liane poussa vite et s'attacha fortement à un arbre. Lorsque l'antilope fut digérée dans son ventre, le python voulut ramper, mais il fut bloqué net. Il s'efforça de tirer la corde, mais il ne pouvait pas ramper à cause de la liane qui s'était enroulée sur l'arbre. Les hommes ont perçu les bruits des feuilles qui faisaient: Fwa, fwa, fwa. Ils s'approchèrent pour se renseigner, virent un python qui était attaché et l'assommèrent.

#### LEÇON 17. L'AIGLE

L'oiseau le plus grand dans nos villages est le mpóngó [*arend. Stephanoaetus coronatus L. Aquilidae*]. Dans certaines de nos villages, on l'appelle mponyongoji et d'autres losanja. Les aigles se retrouvent dans plusieurs pays. Certains villages du nord ont des collines très élevées. Nos villages manquent de collines et l'aigle se perche sur les arbres élevés. Songeons un peu à la grandeur de sa force. Quand il étend ses ailes, nous nous étonnons de la longueur des ailes et celles-ci sont très fortes. Losanja, c'est l'aigle. Il est puissant parce qu'il tue les singes et les antilopes et est capable de transporter ces animaux chez lui. Il vit des animaux qu'il tue et de certains animaux et de certains oiseaux qu'il vole. Certains

aigles sont aquatiques et se perchent sur les plantes fluviales. Ils attendent avec patience jusqu'à ce que certains oiseaux plongent dans l'eau à la recherche des poissons. L'aigle a l'œil fixé sur l'eau sans se laisser distraire. Quand le pêcheur sort de l'eau, l'aigle vole rapidement et lui ravit le poisson. L'aigle est un véritable voleur. Sa façon de voler nous surprend. Il s'élève en battant fortement ses ailes et puis laisse ses ailes pendre.

Il s'en va très loin! Il s'élève de nouveau en battant les ailes. Parfois il emmène un animal qui pèse et bien qu'il soit très puissant, il arrive que ses serres se fatiguent à cause du poids. L'aigle lâche un peu l'animal qu'il emmène pour laisser reposer ses serres. Lorsque l'animal se met à tomber sur terre, l'aigle descend vite et le saisit de nouveau. Alors il étend ses ailes et monte plus haut. L'aigle c'est le losanja qui cherche à construire son nid là où personne ne peut l'atteindre. Dans certains pays, il construit son nid sur la montagne, mais ici chez nous, il le construit sur les arbres les plus élevés. Le nid de l'aigle est grand et très solide. Il ne construit pas un beau nid, mais cherche un nid qui soit résistant, parce que sa femelle est en train de couvrir et surtout qu'elle est plus grande que lui. Un nid peut rester pendant beaucoup d'années. L'aigle vit avec une seule femelle jusqu'à la fin de sa vie. La femelle pond deux oeufs et ne sort plus du nid. Le mâle protège bien la femelle; il va chercher la nourriture nécessaire.

Il saisit les animaux de ses serres et coupe la chair par le bec. La mâchoire supérieure est très forte. On trouve beaucoup de crânes de singes au pied de l'arbre qui abrite sa femelle durant la couvée. Elle fait éclore des petits qui se rassasient à tout moment et très vite deviennent forts. Cet oiseau vit longtemps ; certains aigles atteignent jusqu'à cent ans. Aucun Nkundo n'a une vie aussi longue que l'aigle. Les hommes ramassent des cadavres de certains oiseaux, mais ils n'ont jamais vu le cadavre de l'aigle.

#### LEÇON 18. LES OISEAUX ET LE PROPRIETAIRE DU CHAMP

Le travail personnel assure l'indépendance. Il était une fois un oiseau qui avait construit son nid dans un champ de riz. Il a pondu quatre oeufs tachetés et bientôt quatre oiseaux sortirent des oeufs. Chaque jour, leur mère allait à la recherche de nourriture. Un matin, elle dit: "Le riz est mûr. Bientôt le propriétaire du champ viendra couper le riz. S'il vient aujourd'hui, prêtez attention à tout ce qu'il dira et ensuite communiquez-le-moi".

Leur mère étendit ses ailes et alla de nouveau à la recherche de nourriture. Avant qu'elle revienne, le propriétaire vient visiter son riz. Il dit: "Ce riz est mûr". Je le couperai demain si mes consanguins viennent m'aider". Quand la mère revint, les enfants lui dirent: "Mère, le propriétaire du riz et ses consanguins viendront couper le riz demain. Que ferons-nous? Pouvons-nous prendre la fuite"? La mère n'eut pas peur et dit: "Mes enfants, cessez d'avoir peur. Ces consanguins ne viendront pas l'aider. Ils ont leurs propres occupations. Soyons calmes". Le lendemain, le propriétaire du champ revint de nouveau. Il dit: "Tiens! Les consanguins ne sont pas venus? Je vais solliciter l'aide de mes parents. Demain, nous couperons le riz". Les enfants tremblèrent de peur. Quand la mère revint au nid, ils lui racontèrent tout ce que le propriétaire avait dit. Ils lui demandèrent: « Pouvons-nous déménager tout de suite"? Mais leur mère répondit: "Non, ne nous envolons pas encore. Ces consanguins ne sont pas venus aujourd'hui et ses parents ne viendront pas demain".

Avant que le soleil se lève, le propriétaire revint et revint encore dans l'après-midi. Il dit: "Comment? Je vois que mes consanguins et mes parents ne viendront pas m'aider, mais le riz est très mûr. Demain je le couperai, moi-même". Quand leur mère fut au courant de cette affaire, elle dit: "Je suis sûre que le riz sera coupé demain. Comme le propriétaire ne compte plus sur de l'aide, c'est certain qu'il viendra, lui-même, couper le riz. Apprêtons-nous pour nous envoler maintenant". Alors tous les oiseaux étendirent leurs ailes et s'envolèrent avec leur mère.

#### LEÇON 19. L' HIPPOPOTAME

Beaucoup de gens n'ont pas vu d'hippopotame. C'est le plus grand animal dans la rivière et dans les petits lacs. Il nage sous l'eau, mais monte à la surface à plusieurs reprises pour respirer l'air. Si une pirogue le réveille, l'hippopotame peut monter à la surface en colère. Il peut fendre la pirogue à l'aide de sa tête ou la renverser et les hommes s'enfoncent. S'il veut flotter, il fait sortir seulement son nez et ses yeux et alors on ne sait pas où il est. Cependant les hippopotames restent souvent sur le sable. Ils s'amusent et se réchauffent sur le sable. L'hippopotame a environ quatre mètres de longueur et a un

mètre et demi de hauteur. Sa queue et ses pattes sont courtes et ses pieds ont quatre doigts. L'hippopotame est un animal qui a beaucoup de graisse. Sa peau est très épaisse, mais n'a pas de poils. Ces animaux sortent de l'eau pour chercher la nourriture. Ils mangent des écorces d'arbres, des racines et des herbes. Ils viennent à terre la nuit et saccagent complètement les champs. Les hommes qui ont l'habitude de se diriger vers la rivière ne sont pas sans connaître les empreintes des hippopotames. N'eût été les fusils de l'Europe, il serait difficile d'abattre les hippopotames. Les hippopotames n'ont pas l'habitude de tuer beaucoup des gens, mais, en certaines circonstances, ils piétinent sérieusement les gens de leurs pattes. Les hommes mangent la viande d'hippopotame et font des chicottes avec sa peau et vendent ses dents.

## LEÇON 20. LA BALEINE, C'EST UN AUTRE ANIMAL

Nous n'avons pas encore vu tous les animaux que Dieu a créés et nous ne savons pas les noms de certains animaux. L'animal qui dépasse tous les autres animaux en taille est appelé en français la baleine. Les baleines vivent dans la mer ; elles ne vivent pas dans les rivières. Elles surpassent de loin l'hippopotame et l'éléphant en taille. Une baleine a un poids qui correspond à trente-deux hippopotames. Sa tête, seule, dépasse l'éléphant en taille. Une sorte de baleine atteint trente mètres de longueur. Aligner douze jeunes hommes, qu'ils lèvent leurs bras de sorte que leurs doigts se touchent. Ainsi vous aurez la longueur d'une baleine. La baleine est comparable au poisson quant à son corps, mais elle n'est pas un poisson. Les poissons pondent des oeufs, dont sortent les petits. La baleine met bas comme le fait la chèvre, l'éléphant et les hommes avec leurs enfants. Les baleines font une chose extraordinaire qui étonne les hommes. Si elles veulent monter à la surface pour respirer, d'abord elles font sortir avec beaucoup d'énergie l'air qu'elles avaient avalé quand elles n'étaient pas sous l'eau. Mais cet air se transforme en vapeur et il monte en haut comme un jet d'eau. Quand les hommes voient de loin cette courbe de vapeur qui monte, ils se rendent compte de la présence de la baleine et ils peuvent la poursuivre. Les hommes qui capturent les baleines vont en haute mer au moyen d'une grande barque appelée en français baleinière. On lance à la baleine des harpons lourds ayant des dents taillées en pointe avec de longues cordes qui relient les harpons à la baleinière. Beaucoup de baleinières se renversent et les hommes se noient à cause de la puissance des baleines quand elles sont blessées. Certaines personnes ont peur de lier les cordes à la baleinière. Ils poursuivent seulement les baleines dans leurs baleinières et les transpercent de beaucoup des flèches. Ils savent que si elles ont beaucoup de blessures, elles ne feront pas longtemps pour mourir et les vagues déferlantes des mers les ramèneront sur la terre. Si les hommes voient une baleine sur la terre, ils la partagent en trois parties. Celui qui a vu le premier reçoit une part et ceux qui ont planté les flèches dans le corps de la baleine reçoivent deux parts. La baleine se nourrit de poissons. Quand elle poursuit un groupe de poissons, elle ouvre grandement la gueule, c'est-à-dire elle ouvre fort la bouche pour avaler une grande quantité de poissons! Quand certains chasseurs des baleines ont compté les poissons qui étaient dans son ventre, ils ont trouvé six cent poissons qu'elle avait avalés! Les hommes qui tuent les baleines sont très riches. Sa viande est délicieuse, les gens en mangent beaucoup. On prépare de la nourriture avec son huile et on enduit le corps de son huile. Aucun animal n'a autant d'huile que la baleine. La plupart des baleines ont la graisse qui convient à la fabrication de ce que nous appelons les bougies. Les bougies fabriquées avec la graisse de baleines s'allument bien et valent plus que les autres bougies. Mais la baleine a aussi dans la gueule des centaines d'os que tout le monde cherche pour les vendre. Ces os mesurent environ quatre mètres de long. Ils sont très lisses et droits comme l'éclat de tiges de palme. Ils plient d'une manière souple, mais ne se cassent pas. Ces os sont recherchés par les gens, car ils durcissent certains vêtements. On ne jette donc pas les dents des baleines, on les vend ; elles ont la même valeur que les ivoires d'éléphants

## LEÇON 21. LA REGION DU SABLE ET LE BATEAU QUI EST LA

Il y a quelque part en Afrique des régions sablonneuses. Partout où l'on regarde, on ne voit que le sable et le ciel. Ces régions ne connaissent pas la pluie; les hommes qui s'y rendent ne font pas allusion à la saison des pluies. S'il ne pleut pas, comment ces gens pourraient-ils connaître la saison des pluies? Les herbes et les arbres ne poussent pas à cause du manque d'eau. C'est une région de chaleur, de soif et de disette. Les hommes ne peuvent pas rester là pour longtemps, mais certains veulent traverser ce sable.

Comment peuvent-ils le traverser? Supporteront-ils la chaleur du sable sous leurs pieds? Ils ne traversent pas en bateau. Les bateaux échouent sur le sable. Les véhicules terrestres et les diligences n'y vont pas parce qu'ils ne peuvent pas avancer dans le sable. Mais les animaux créés par Dieu ne manquent pas. Tous les coins du monde qu'il a créés ne sont pas identiques. Il a créé un animal qui s'adapte à ce coin, il transporte les hommes partout où ils veulent aller. Les hommes ont surnommé cet animal: le bateau du désert.

#### LEÇON 22. LE CHAMEAU

C'est un animal admirable. Son nom est le chameau [ngamela]. Son surnom est le "bateau du désert". Eh! Comment est-ce que le chameau et certains animaux peuvent être si différents? Ecoutez! Il marche rapidement à cause de ses longues pattes. Il fait de longs trajets comme de Bolenge à Lotumbe en une journée. Mais il peut marcher pendant sept jours sans avoir besoin d'eau pour boire. Le chameau a huit estomacs qu'il remplit de nourriture et d'eau. Cette nourriture suffit pour sept jours et si la nourriture fait défaut, il peut marcher encore pendant cinq jours! Ses pieds ne s'enfoncent pas dans le sable à cause d'une chair comparable à un coussin qui le fait échapper au feu du sable. Le chameau n'est pas féroce, c'est un animal domestique, car il aide les hommes. Le propriétaire se forge une selle très dure qui est un siège, qu'il posera sur le dos du chameau et le propriétaire s'assied là-dessus. Une autre selle a un toit à cause de la chaleur. Les chameaux s'agenouillent et quand on veut entreprendre un voyage, on monte sur la selle qui est sur son dos. Les gens installent leur lit dans la selle et tout le monde place sur la selle sa nourriture et ses Calebasses d'eau. Quand son maître donne un ordre, le chameau se lève. Le conducteur s'assied sous la fraîcheur du toit et dirige le chameau. Les chameaux qui transportent les hommes sont minces et marchent rapidement. Ceux qui transportent les charges sont très grands et très forts. Les hommes boivent du lait du chameau et tissent des habits de valeur avec ses poils. L'habit que portait Jean Baptiste quand il enseignait, était tissé de poils de chameau. Certains disent que les sages qui sont venus à Bethlehém adorer Jésus quand il était enfant, montaient cet animal, c'est-à-dire le chameau, le "bateau de désert".

#### LEÇON 23. L' OISEAU LE PLUS GRAND ET LE PLUS FORT EST L'AUTRUCHE

L'oiseau le plus grand, c'est l'autruche. Ceux qui ont vu cet oiseau, disent que son nom, c'est l'aïeul. Il te surpasse en hauteur. Il dresse sa crête en haut et sa hauteur te surpasse à cause de cette crête. L'autruche a des ailes, mais ne vole pas. Il a de longues pattes qui sont très puissantes et il court très vite. Le bateau fait deux cent kilomètres par jours; l'autruche peut faire autant et rentrer de nouveau chez lui le même jour. Certaines gens achètent l'autruche pour les monter lors de leur marche. L'homme s'assied sur son dos et voyage. L'autruche a seulement deux doigts, mais quand un combat s'engage, elle élimine ses rivaux par ses pattes. Sa tête, son cou et ses pattes sont ras et n'ont pas de plumes. La beauté de cet oiseau réside dans la longueur des plumes sur ses ailes, sa queue. Certains Européens portent ces plumes à leurs chapeaux. Le maître de ces oiseaux vend beaucoup de plumes. L'autruche pond des oeufs dans le sable. Le soleil les chauffe de la journée et pendant la nuit, c'est le mâle qui les couve. Si l'autruche a peur, elle enfouit sa tête dans le sable pour se cacher. Elle oublie que son corps n'est pas caché. Un des nos proverbes dit ceci: "C'était la cachette du varan." Un proverbe des Blancs est: "C'était la cachette de l'autruche".

#### LEÇON 24. L'ANIMAL LE PLUS HAUT

Cet animal n'habite pas près de nous, mais sur notre continent africain. Le nom français de cet animal est la girafe. La girafe surpasse tous les animaux en hauteur. Regarde ses pattes et son long cou. Son cou dépasse le reste de son corps en longueur. La girafe supporte la faim, car elle est très élancée et peut saisir les feuilles du palmier et les feuilles de n'importe quel arbre. Mais quand elle a soif, elle se sent mal à l'aise à cause de la longueur de ses pattes antérieures. Si la rivière déborde, elle se dirige vers l'eau profonde pour boire et si la rivière n'est pas profonde, il doit écartier ses pattes antérieures et ensuite son museau va toucher l'eau. Elle n'est pas cruelle, mais elle se bat contre celui qui la harcèle. Ses pieds sont très puissants. Si elle frappe un animal avec ses sabots, cet animal meurt sur le champ.

Le lion est le véritable bourreau de la girafe. Le lion saute sur son dos tout en rugissant et vite la girafe trépane. Les girafes qui restent au monde ne sont plus nombreuses et certaines gens pensent que dans les années qui viennent les girafes seront disparues de la terre.

## LEÇON 25. L'ÉLÉPHANT

L'animal le plus gros qui existe sur terre est l'éléphant. Certains éléphants ont cinq des mètres de longueur et quatre mètres de hauteur. Ses oreilles correspondent à de grands ramasse-poussière. L'éléphant a partout cinq doigts. Ses ivoires pèsent beaucoup et certaines sont vendues pour de l'argent ; soit trois cents soit plus de quatre cents francs L'éléphant peut ramasser grandes choses comme de petites choses à l'aide de sa trompe. Nous, les hommes, nous préférons manger de la viande chaque jour. Nous pensons que nous n'avons pas d'énergie en mangeant seulement les produits des champs et des fruits. Cependant l'éléphant qui est l'animal le plus gros et le plus puissant mange seulement les feuilles et les produits des champs. Il ne mange pas de viande. Les hommes chassent l'éléphant, car il détruit leurs champs. Ils renversent les palmiers et les arbres ; il se croit le chef de la forêt. Quand les éléphants se fâchent contre les hommes, ils les piétinent. Les éléphants tuent les hommes et les hommes tuent aussi les éléphants. Les hommes tuent beaucoup d'éléphants avec des lances, mais ils ne les transpercent pas avec des lances. Ils choisissent deux arbres qui sont très solides de part d'autre de la piste des éléphants. Le chasseur d'éléphants attache un autre arbre à côté de la piste. Il est à la bifurcation des arbres qui sont posés là, à une certaine hauteur. Il amène un autre arbre servant comme manche à la lance à éléphants. Il enfonce le manche de fer à l'intérieur du bois servant de manche à la lance à éléphant. Quelqu'un monte sur l'arbre pour attacher la liane à la traverse, c'est l'arbre mis en travers en haut. On fait monter le bois servant de manche à la lance à éléphants à l'aide d'une liane et sur cette liane est attaché l'appât et le déclencheur pour qu'il ait correspondance.

L'éléphant continue sa marche sans regarder en haut; il se trouve face à la liane à laquelle est attaché l'appât, et il croit que c'est une liane ordinaire. Il entraîne la liane à laquelle est attaché l'appât et la détente se déclenche. La lance et le bois servant de manche à la lance à éléphants tombent sur le dos de l'éléphant. L'éléphant est blessé : parfois il peut mourir sur place à cause du poids du bois à lance à éléphant et de la douleur de la blessure, soit il va s'enfuir avec la plaie et mourir dans la forêt.

## LEÇON 26. LES ÉLÉPHANTS DE L'INDE

L'Inde est un pays qui a beaucoup d'animaux domestiques appartenant aux hommes qui sont leurs maîtres. Le riche a beaucoup d'éléphants et ils sont à son service. Il pose une selle sur le dos des éléphants. Là, s'asseyent les hommes qui montent l'éléphant pour le guider. Le maître se propose d'abattre les arbres dans la forêt il y va les tasser sur son éléphant. L'homme apprend à l'éléphant ce qu'il veut. L'éléphant ramasse un arbre courbé avec sa trompe et ses défenses et l'amène au village. Il aide son maître à charger les marchandises dans le bateau et celui-ci travaille avec ses éléphants. Ils transportent des malles et les amènent au quai. Ils les déposent avec beaucoup de prudence et rentrent pour transporter d'autres malles. Il serait bon que les Congolais instruisent à leur tour des éléphants. En Inde, les maîtres des éléphants montent sur leurs éléphants et pénètrent dans la forêt à la recherche d'autres éléphants. Ils entraînent dans la bonne direction les éléphants sauvages et ces derniers passent vers la direction imposée par les hommes. C'est ainsi que les éléphants sauvages entrent dans une solide clôture de chasse que les hommes ont déjà faite dans la forêt. Les hommes ferment bien l'entrée, mais eux-mêmes n'entrent pas dans la clôture de chasse jusqu'à ce que la peur des éléphants soit diminuée et que leur colère soit complètement apaisée. Alors, ils pénètrent dans la clôture de chasse et installés sur leurs éléphants, ils s'approchent des éléphants sauvages avec douceur. L'éléphant qui est habitué aux hommes protège son maître contre la férocité des autres. Si l'occasion se présente, il lie le pied de l'éléphant sauvage avec une corde. Alors, l'éléphant domestique tire l'éléphant lié et le fait sortir de la clôture de la chasse. Il amène cet éléphant quelque part où les hommes le monte pour qu'on le domestique. Ils les capturent ainsi un à un. Les éléphants qui ont été instruits par les hommes ne refusent pas d'attraper ceux qui sont féroces. Ils considèrent ce travail comme un jeu. Après peu de temps, les nouveaux éléphants abandonnent leur sauvagerie d'autrefois et rendent de bons services aux hommes. Nos éléphants surpassent les éléphants de l'Inde en grandeur. Ces derniers n'ont pas de grandes oreilles comme les nôtres et leurs femelles n'ont pas de défenses. Il y a seulement deux sortes

d'éléphants: la nôtre et la sorte de l' Inde. Les éléphants qui se retrouvent dans d'autres pays ont été emmenés là par quelqu'un pour la domestication. En Europe, on fait circuler les éléphants dans tous les pays pour que les hommes voient leur façon d'être. Tous ceux qui viennent contempler l'éléphant doivent payer au propriétaire le droit de regarder, car le maître a beaucoup dépensé d'argent lors de l'achat des éléphants et pour leur domestication. Mais celui amène l'éléphant se promener; emmène aussi certains animaux féroces avec lui, et celui qui paie son droit de regarder, verra un grand spectacle. Et dans certains grands pays, on réserve certains espaces pour garder certains animaux qui n'habitent pas dans le territoire. Ils les achètent et soignent; ils les nourrissent pour que les hommes contemplent leur forme. On y trouve aussi des éléphants. Les hommes qui veulent voir payent et font le tour de tout le parc pour voir les merveilles du parc.

## LEÇON 27. LE LION

Le lion est le roi des animaux. C'est un animal très puissant, ayant une voix basse et remarquable. Il ne redoute pas les hommes et les animaux. Dans certains pays où l'on n'a pas encore vu le lion, les hommes ont beaucoup appris du lion et savent comment il est. Autrefois, Job, Daniel et Samson nous avaient décrit les exploits du lion.

Comme l'éléphant, on ne trouve le lion que dans deux continents: l'Asie et l'Afrique. Les lions d'Afrique, notre continent, surpassent les lions d'Asie en taille. Les lions qui nous sont voisins sont ceux du Kasai. Ils aiment les savanes, mais pas les forêts. Certains ont une peau claire comme les herbes qui jaunissent, mais d'autres sont un peu noirs. Les lions sont plus gros que les léopards; ils les dépassent en hauteur. Et si vous prenez une canne pour mesurer son corps, il est peut être trois ou quatre mètres de longueur. Sa tête est entourée de longs poils. Aucun animal n'a de grands favoris comme lui. Et il a une crinière dans le cou. Ses pattes sont courtes et sont comme des copeaux. Elles sont très puissantes. Un seul coup de sa part suffit pour tuer. A cause de ses pattes qui sont très courtes, le lion ne court pas si vite que les antilopes [limmotragus speki sclater], les antilopes [cephalopus dorsalis gray] et certains animaux qu'ils dévorent. Il se cache jusqu'à ce qu'un animal passe ou encore il suit un animal en cachette et d'un coup il enjambe quelques arbres et l'attrape. Quand il rugit fortement, on ne voit aucun grand animal en circulation. Ce rugissement surpasse un grand éléphant en bruit. Quand il rugit les petits animaux meurent de peur. Ils perdent leur courage et le lion vient les ramasser sans difficulté. Il a des yeux qui distinguent les choses pendant la nuit. Il n'attaque pas sans raison les hommes, mais s'il a besoin de viande et qu'il a ses lionceaux, il engage des luttes meurtrières. Beaucoup de gens, femmes comme hommes, sont morts parce que le lion cherchait de la viande.

## LEÇON 28. LA FABLE DU LION

Un jour, le lion dormait. Un petit rat jouait et le vit. Il dit: "Que je monte sur lui. Il est grand et comme je suis petit, il ne me sentira pas". Il monta, mais quand il descendit, le lion se réveilla et l'attrapa.

Le petit rat fut très surpris; il le supplia en ces termes: "Ne me dévore pas, sire Lion, oo-i! Je m'amusais seulement. Epargne-moi ce danger et je t'aiderai". Le lion rit à cause de ces paroles cocasses. Il dit: "O ça par exemple! un petit animal comme toi! Une petite chose! Comment peux-tu promettre de l'aide à un lion? Tu peux toutefois partir, je ne t'empêche pas! Mais le lendemain, des gens qui cherchaient le lion, l'attrapèrent et le lièrent à l'aide de cordes très solides. Le lion commença à rugir. Le petit rat entendit et vint voir la cause de ces rugissements. Il demanda au lion: "Pourquoi rugis-tu? » Le lion lui répondit: "Tiens, ne vois-tu pas? Je ne peux plus marcher. Je suis ligoté par les hommes qui sont partis chercher leurs consanguins pour me transporter chez eux! »

Le petit rétorqua: "Sois calme! Ne bouge pas, car je vais t'aider. J'ai des dents tranchantes!" Alors le petit rat se mit à ronger les cordes lentement. Enfin, toutes les cordes furent coupées et le lion retrouva la liberté. Le petit rat dit: "Sire lion, tu peux partir maintenant. oh! Hier tu as eu pitié de moi. Maintenant je me réjouis à cause de cet acte que je viens de réaliser à ton endroit".

## LEÇON 29. [1<sup>ère</sup> lettre de St Paul aux Corinthiens, chapitre 13. Ne pas traduit]

## LEÇON 30. GRATITUDE QUE NOUS DEVONS A NOS PALMIERS

Nous, les Congolais, nous ne pouvons pas ignorer la valeur de nos palmiers. Ils sont les aliments les plus précieux et nous fournissent beaucoup de choses. Comptons un peu le nombre des choses que nous obtenons des palmiers.

Les fruits de palme: soit nous préparons les fruits de palme dans l'eau, soit nous les mettons sur le feu et elles ont un bon goût.

L'huile complète: Nous préparons les fruits de palme et nous les pilons pour préparer l'huile non purifiée en la remuant dans l'eau que nous versons dans les nourritures carnées et les feuilles de manioc.

L'huile: Nous préparons la nourriture à l'aide d'huile de palme d'une part et d'autre part, nous nous enduison le corps d'huile.

Le sel: Nous faisons le sel à l'aide des efflorescences mâles du palmier, des grosses nervures de branches et du tronc du palmier.

Les amandes: L'huile de l'amande des noix est idoine pour la massage du corps. Les Blancs savent préparer les noix pour en faire de l'huile de cuisine. Dans les anciens temps, nous n'avions pas de produits de noix de palme. Maintenant nous vendons les amendes des noix de palme pour l'argent et nous achetons beaucoup de choses avec cet argent.

Bosongo. Quand nous abattons un palmier nous obtenons un palmier nous obtenons une autre nourriture, c'est une sorte de canne à sucre qui est à l'extrémité du palmier. Elle a un goût de sucre.

Jeune feuille blanche. Pendant que nous consommons la canne à sucre nous consommons aussi les jeunes feuilles encore blanches. Ce sont des feuilles molles pas encore sous l'effet du soleil. Elles sont délicieuses, mais crues.

Le gain des nasses. Nous faisons la pêche avec des rameaux et nous construisons la cloison séparant la nasse en deux parties. Quand les poissons voient l'éclat de la cloison, ils pensent que c'est la nourriture. Alors ils vont se laisser capturer pour de bon.

Le savon. Nous ne fabriquons pas le savon avec l'huile de palme. Les hommes des Compagnies achètent de l'huile pour la fabrication des savons.

Les noix des fruits de palme. Si nous manquons des menus bois, les noyaux du fruit de palme conviennent pour allumer le feu. Quand nous cassons les noyaux du fruit de palme pour avoir les amendes, nous glissons la coque dans le feu; la coque s'allume plus que les noyaux des fruits.

Les fibres de fruit de palme: Quand nous préparons de l'huile non purifiée, nous séchons les pulpes sur le feu. Elles conviennent à rallumer le feu qui s'éteint et à allumer le feu pour la préparation de la nourriture et pour allumer des torches pour se promener et pour les jeux.

Les torches: Nous obtenons les éclats de tige de palme à partir des nervures des branches et nous les lions en faisceau. Quand nous les allumons au feu, elles peuvent nous éclairer.

Les flèches: Nous obtenons les flèches que nous lançons pour tuer les oiseaux, les poissons et les animaux à partir des palmiers. Nous utilisons aussi des flèches très courtes pour étendre les peaux des animaux pour les sécher.

Eclat de tige de palme. Nous utilisons des petits éclats de palme pour enlever les poux et les épines.

Nous enlevons les miettes de la nourriture qui se sont entrelacées dans les dents avec un éclat de palme. Et les médecins des Blancs collent les capocs sur les éclats pour appliquer un médicament à l'homme.

Les peignes: Les éclats de tige conviennent aussi pour les peignes que nous utilisons pour peigner nos cheveux.

Les claies: Les nervures de branches nous donnent des éclats de tige de palme très longs et certaines claies de nos lits.

Les balais: Nous coupons les rameaux et les épines sur les nervures des branches, mais nous laissons les rameaux qui sont à l'extrémité ; puis nous tissons un balai avec des rameaux qui nettoient les rues et vérandas.

Le balai chasse-mouches: Nous tressons de longs balais chasse-mouches avec les nervures des rameaux. Ils ont deux significations: c'est pour chasser les insectes et cela fait la dignité de nos vieillards.

Les paniers tressés en simples feuilles de palme: avec les morceaux de nervures de branches qui ont de bons rameaux, nous tressons les paniers en simples branches de palmier que nous utilisons pour transporter les choses.

Les paniers tressés à l'aide des coeurs des nervures de branches : nous dégageons le cœur de la nervure des branches et nous tressons le panier à l'aide de ces coeurs de nervures de palme pour transporter le panier tressé en simples feuilles de palme et certaines charges à la maison.

Le toit: Quand nous voulons vite construire une maison comme une hutte dans un campement ou provisoire, nous dressons des rameaux de nervures de branches et ceux-ci conviennent pour les traverses de la maison.

Les murs: Nous coupons les nervures des branches et nous les plions ensemble et nous les utilisons pour couvrir la maison. Nous lions ainsi certains murs avec les éclats de tige de palme qui proviennent du palmier qui est le lien où l'on accroche les feuilles qu'on couvre réellement les murs.

Les éclats de palme pointus: Si les hommes volent les choses dans nos champs, nous aiguïsons les éclats de tige de palme que nous fichons en terre, c'est l'éclat de palme pointu. Celui qui vient voler dans nos champs, boitera demain.

Les feuilles jeunes encore enroulées: Le maître de la palmeraie prend la jeune feuille encore enroulée qui est un nouveau pétiole enroulé et déroule ses feuilles. Soit il la fiche en terre soit il suspend une autre feuille encore enroulée le long de la route et les hommes savent qu'il a placé une défense magique pour qu'on ne cueille pas les fruits de palme. Alors, les hommes ne peuvent plus cueillir ces fruits de palme.

Le vin (de palme): En réalité, les palmiers aident les hommes en toutes circonstances. Cependant certaines gens ne se contentent pas de toutes les choses que nous avons cité ci-dessus.

Ils recherchent le vin de palme bien qu'ils sachent clairement que les palmiers meurent à cause de cette opération de tirage de vin. Les palmiers meurent et les hommes subissent des pertes graves à cause de la diminution des choses que nous obtenons à partir des palmiers.

Les hommes prennent sa sève et la transforment en vin et la boivent. Ils s'enivrent et ne savent plus ce qu'ils sont en train de faire. Les palmiers aident beaucoup les gens. Après tout, le vin qui a subi la fermentation détruit l'intelligence.

## LEÇON 31. LA GRACE QUE NOUS RENDONS A L'ETAT, C'EST A DIRE: LA COLONIE DU CONGO BELGE

Nous, la population du Congo Belge, nous savons que l'Etat est comme quelqu'un qui organise toutes les choses- Aussi, répertorions-nous tout ce que fait l'Etat en notre faveur.

### 1. IL INTERDIT DE TUER LES GENS

Nous n'ignorons pas que jadis n'importe qui pouvait abattre tout individu qu'il avait menacé de mort, à la moindre saute d'humeur. A cette époque on tuait beaucoup de gens pour cas de vols. A la mort d'un patriarche, on tuait tous ses esclaves. On tuait beaucoup de gens pour sorcellerie, et pour de nombreux autres motifs. Personne ne les y empêchait. Actuellement, si quelqu'un tue, il est coupable d'une infraction très grave. L'Etat veut que les gens vivent.

### 2. IL INTERDIT LES GUERRES

Jadis, avant l'arrivée de l'Etat, un royaume ou un village envahissait un autre. Voulait-on augmenter le nombre d'esclaves ou avait-on besoin de femmes, les patriarches mobilisaient leurs hommes pour la guerre. Beaucoup de gens sont morts lors des guerres d'autan. Si nos mères pressentaient quelconque danger, elles tremblaient de peur, croyant que la guerre était imminente. Elles pensaient que, ou elles-mêmes ou leurs enfants seront pris en captivité. Une certaine guerre survint à cause d'un chien, et des centaines de personnes en périrent pour rien. Si l'Etat était déjà venu, ces gens-là ne mouraient pas. L'Etat n'est pas d'avis que les gens se combattent encore pour une moindre saute d'humeur ou pour des futilités. Il veut que les gens soient en paix et tranquilles.

### 3. L'ETAT NOUS DELIVRE DE NOTRE ESCLAVAGE

Jadis, les gens qui avaient gagné la guerre ramenaient de nombreuses personnes en captivité. L'Etat n'accepte pas que telle personne soit maître et telle autre esclave. Il souhaite que chacun soit maître de son destin. Si quelqu'un demeure encore dans l'esclavage aujourd'hui, c'est de sa propre volonté. S'il veut s'en libérer, son maître ne peut l'en empêcher.

### 4. IL NOUS SOULAGE, NOUS QUI ETIONS DANS LA MISERE

Jadis, les étrangers venaient sournoisement par méchanceté, et arrêtaient des gens. Ils les exilaient dans d'autres pays lointains pour des travaux forcés. Leurs parents restés étaient désormais sans nouvelles. Mais depuis que nous avons l'Etat, certains Noirs et des Arabes venus de l'Est cherchent des

esclaves comme jadis, ont été tout simplement anéantis par l'action de l'Etat et de ses soldats. En restant les gens de l'Etat, nous ne pouvons plus avoir peur de cette pratique.

#### 5. L'ETAT TRANCHE NOS PALABRES

Jadis, nous éprouvions beaucoup de difficultés à trancher des palabres. Actuellement, l'Etat empêche des guerres, mais ne nous abandonne pas en ceci qu'il tranche nos palabres. Le plaignant amène ses témoins oculaires chez le Blanc de l'Etat. Après avoir pris connaissance des déclarations des deux partis, ce Blanc prononce un jugement juste. L'Etat remet sous le toit conjugal des femmes divorcées ou celles qui avaient été épousées ailleurs. Et si ses femmes ont des doléances justes, il les encourage. L'Etat neutralise les délinquants fussent-ils Capitas ou même un Blanc.

#### 6. L'ETAT CONFERE AUX CHEFS DE VILLAGES LEURS POUVOIRS ET. PREROGATIVES

L'Etat veut que les gens obéissent à leurs chefs. Il accepte que les chefs infligent la chicotte ou la prison à ceux qui ne leur obéissent pas. Si un chef ou un sous-chef a tranché une palabre selon le droit, malgré le mécontentement d'un parti, l'Etat confirme ce jugement. Mais si par manque d'autorité un chef ne parvient pas à trancher une palabre, le Blanc de l'Etat la tranchera.

#### 7. L'ETAT PREND SOIN DES ROUTES

Nos pères n'avaient pas de bonnes routes dans la forêt. C'est pour cette maison, que nous n'avons pas beaucoup voyagé. Le travail de la route n'est pas des moindres; si tout le monde voulait créer des routes dans chaque ville, ce serait des routes créées vaille que vaille. L'Etat est comme un chef investi de pouvoir et qui conseille à tous les villages d'entretenir leurs routes. Les gens qui créent des routes enlèvent les herbes, font disparaître des collines et mettent des passerelles sur des ruisseaux. Nos enfants verront de routes spacieuses partout, et aurons l'occasion de voyager ailleurs; ainsi les peuples de plusieurs contrées entreront en contact.

#### 8. L'ETAT PROTEGE LES BIENS DES BLANCS

Si l'Etat ne protégeait pas les biens des Blancs, nous n'aurions pas chez nous tous ces Blancs des compagnies répandus dans de nombreux villages. Avant l'arrivée de l'Etat les Blancs étaient venus pour le commerce, mais ils n'avaient pas apporté de nombreuses marchandises comme actuellement. Protégeant ainsi les biens des Blancs, l'Etat nous aide, nous aussi.

#### 9. IL NOUS OFFRE L'OCCASION D'AVOIR DE L'ARGENT, C.A.D: DES FRANCS

Les Blancs de l'Etat et d'autres sont venus s'installer un peu partout dans ce pays. Ces Blancs font appel à un grand nombre de travailleurs pour les travaux suivants: abattage, sarclage, construction des maisons ou fabrication de pirogues; et les uns comme les autres: des rameurs, des vendeurs, des cuisiniers, des domestiques, des mécaniciens et des maçons. Tous ces ouvriers seront rémunérés pour leur travail. Et l'Etat lui-même recrute des centaines de travailleurs pour l'œuvre coloniale. L'Etat veut que ceux qui ne travaillent pas pour les Blancs accroissent leurs champs en plantant de nombreux vivres pour soulager la faim des travailleurs qui n'ont pas l'occasion de cultiver leurs propres champs. Par l'achat des produits de champs, les propriétaires auront beaucoup d'argent, c'est-à-dire des francs.

#### 10. L'ETAT A ENRICHIS NOTRE PAYS DE GRANDES RICHESSES

L'Etat nous a appris la valeur des biens que nous possédons. Il nous apprend que c'est notre façon de posséder des biens, que nous n'avions pas encore possédé auparavant. Maintenant nous possédons de nombreux biens que nos pères ne possédaient pas, car nous connaissons des produits recherchés par des Blancs. C'est pourquoi l'Etat veut que nous travaillions avec force et persévérance pour avoir de l'argent, non seulement destiné aux seules contributions, mais à l'achat de nombreux biens pour le plaisir et pour notre corps à le rendre robuste, à la manière des Blancs qui possèdent de nombreux biens.

#### 11. L'ETAT NOUS OFFRE L'OCCASION D'ACHETER DES PRODUITS EUROPEENS

Après nous avoir appris les prix de vente des produits que nous possédons, et après nous avoir offert l'opportunité d'avoir des francs, nous voulons acheter des biens que nous n'avions pas auparavant. Mais n'importe qui ne peut commander les produits de l'Europe. Nous ne connaissons pas les langues parlées là, nous ne connaissons pas les pays producteurs des biens que nous importons; Nous ne savons pas comment payer étant donné que leur monnaie est différente de la nôtre. Nous ne voulons pas avancer de l'argent longtemps, aussi longtemps que nous n'avons pas encore vu le produit que nous voulons acheter ou que nous n'en avons pas encore l'occasion de choisir. Mais maintenant que l'Etat a pris soin des biens des Blancs lors du trajet d'Europe jusqu'au Congo, que les propriétaires des magasins importent toutes sortes de marchandises: vêtements, couvertures, chapeaux, chaussures,

savons, armes, machines et tout autre bien matériel dont nous avons besoin. Dans les magasins de notre pays, nous avons le choix. Nous voyons la qualité, nous tâtons la teneur d'une étoffe, nous essayons d'apprécier la manière dont des couteaux ont été aiguisés. Cela montre que nous achetons des produits européens avec intelligence. Acheter des produits à partir de l'Europe, c'est comme on achète une pirogue qui est sous l'eau.

#### 12. ILS ONT -FAIT POUR NOUS DES UNITES MONETAIRES

Avant l'arrivée de l'Etat, des gens sont venus avec des biens luisants et très beaux pour échanger contre le copal et les pointes d'ivoire. Nous ne savions pas la valeur des perles ou d'autres biens qu'ils avaient apportés et qui avaient dévalué vraiment nos richesses. Ensuite, l'Etat établit le franc comme unité monétaire avec ses sous-multiples: le centime et le demi-franc. Partout au Congo le franc garde sa valeur de franc. Le centime reste le centime. Ils ne diffèrent pas selon qu'il s'agit d'ici ou d'ailleurs. Actuellement nous vendons nos marchandises et nous sommes payés en francs. Nous connaissons la valeur de la monnaie que nous avons. Dès lors, nous achetons des biens matériels n'importe où, n'importe quand, selon notre gré. Nous n'avons plus de difficultés en cette matière.

#### 13. IL PORTE ASSISTANCE AUX SOUFFRANTS

L'Etat a la compassion envers ceux qui sont malades. Il veut que tout le monde soit en bonne santé. Il n'est pas content de l'existence des maladies telles que le pian ou la maladie du sommeil, car elles diminuent la vigueur, et entraînent la mort. Dans certains villages, l'Etat a déjà construit des hôpitaux et des isollements pour des maladies contagieuses, telles que la lèpre et la maladie du sommeil. L'Etat investit beaucoup d'argent pour enrayer certaines endémies. A celui qui n'a pas d'argent, les médecins de l'Etat prodiguent gratuitement des soins médicaux. L'Etat veut promouvoir la formation des infirmiers sur toute l'étendue de la Colonie. Certains compatriotes suivent des cours actuellement dans les Ecoles de médecine à Mbandaka et ailleurs. Ils apprennent les médicaments européens et les manières de guérir les maladies au Congo. Une autre école de médecine est implantée à Léopoldville, c'est-à-dire Kitambo. N'importe quel Blanc peut s'y présenter pour obtenir des instructions sur la capture des insectes vecteurs de cette maladie du sommeil. Même si quelqu'un n'est pas conscient qu'il a attrapé cette maladie, qu'il sache que des microbes pathogènes existent dans son organisme. Ces microbes ne sont pas visibles à l'œil nu, il faut un microscope, à l'aide duquel on examine une goutte de sang. Le microscope attestera si elle contient ces microbes. L'Etat donne aux Blancs qui savent ces microbes, des médicaments pour combattre les microbes restés dans l'organisme. Les médecins continuent à chercher d'autres voies et moyens pour enrayer cette maladie. Ils travaillent sans relâche pour guérir cette maladie, non seulement en soignant les malades mais aussi en évitant sa propagation. C'est pour quoi on a promulgué une loi interdisant quiconque des Noirs ou Blancs de voyager par bateau sans attestation d'absence de microbes vecteurs de la maladie du sommeil. Des médecins viennent d'examiner le sang de la plupart des gens pour endiguer la mort par cette maladie. Les médecins de l'Etat en poste à Kitambo refusent aux passagers en provenance de l'Europe de descendre du bateau avant qu'ils aient procédé à l'examen médical de chacun afin de découvrir les porteurs des maladies contagieuses de peur qu'ils n'aillent propager ces maladies sur les bords de nos rivières. Une grave maladie ravage l'Europe, c'est la tuberculose. L'Etat ne veut pas que le Blanc atteint de cette maladie prenne place à bord d'un bateau vers le Congo. Et si un Blanc attrape cette maladie au Congo, l'Etat l'évacue immédiatement en Europe. L'Etat veut nous faire prévenir de la maladie du sommeil et de tant d'autres maladies.

#### 14. L'ETAT INTERDIT LA CONSOMMATION DU CHANVRE

L'Etat sait très bien que la consommation du chanvre détruit l'intelligence et le corps. Elle détruit l'organisme à petit feu, mais le consommateur pense qu'il est en bonne santé. Le chanvre est une chose néfaste, raison pour la quelle l'Etat en interdit la consommation.

#### 15. L'ETAT INTERDIT LA BOISSON EUROPEENNE

Une autre chose nuisible nous est interdite. Bien qu'ils soient conscients de la force de la boisson européenne, certaines Blancs en consomment et s'enivrent. Beaucoup de Blancs qui sont venus ici ont laissé femmes et enfants en Europe. Par nostalgie, ils croient se consoler mieux dans la boisson. On rencontre aussi parmi les Blancs comme parmi les Noirs, ceux qui s'abstiennent de toute boisson enivrante. L'Etat est conscient des effets de cette boisson et nous en empêche la consommation, de peur de s'enivrer.

#### 16. L'ETAT PROTEGE LES PALMIERS

Nous avons lu dans ce livre beaucoup de produits que nous donnent les palmiers. Emme si nous en tirons beaucoup de profits, certaines personnes paresseuses, en quête des noix de palme, abattent les palmiers. Ils ont peur de grimper, mais ils oublient qu'un palmier abattu ne peut plus produire des noix de palme. A cause de l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants, l'Etat interdit de couper des palmiers sans raison valable.

#### 17. L'ETAT NOUS RECOMMANDE CERTAINS ALIMENTS

L'Etat fait appel aux Blancs qui connaissent certaines plantes comestibles des pays bangala. A Eala, dans la contrée de Coquilhatville, c'est-à-dire Mbandaka, on aménage un très grand jardin. Ce jardin est appelé "Jardin d'essai de l'Etat". Beaucoup de gens s'y rendent visiter ces plantes expérimentales. Les responsables du jardin demandent des graines ou des boutures d'autres contrées bangala, et en initient des méthodes d'entretien. Après l'expérimentation à Eala, on fera appel à tous les citoyens pour en faire usage. Ainsi, nous disposons des produits suivants: du sorgho, des poireaux, du riz, des papayes, les cœurs de bœuf, des bananes, des avocats, des mangues et des oranges. Ceux qui habitent des régions marécageuses plantent des haricots, des patates douces d'Europe, des tomates, des okras, choux et autres plantes pour la salade. Cela est à vendre. Aussi cultivent-ils ces produits pour leur propre subsistance. Actuellement tout cela est consommé par les autochtones.

#### 18. L'ETAT VEUT SUPPRIMER LA POLYGAMIE

L'Etat sait que les contrées prospères sont celles où la monogamie est pratiquée. Il n'est pas convenable qu'une femme ait plusieurs hommes ou qu'un homme ait plusieurs femmes. L'homme épouse 10 femmes, 9 hommes restent sans femmes. L'Etat a dépossédé plusieurs patriarches de leurs épouses. Il est maintenant permis à toute femme voulant quitter la polygamie de le faire. L'Etat veut que l'homme et sa femme aient beaucoup d'enfants. Si quelqu'un a 4 enfants d'une seule femme, il est exempté de l'impôt. Il en est exempt pour avoir fait des enfants avec une seule femme. Celui qui est polygame paie beaucoup au prorata du nombre de ses épouses. Le moment viendra où nous n'allons plus connaître la polygamie. Les vieux se rendront compte que la situation actuelle n'est pas bonne, mais ils finiront par s'y plier à chaque homme, une seule femme.

#### 19. L'ETAT ENCADRE BIEN LES SOLDATS

Les soldats de l'Etat sont originaires du Congo comme nous-mêmes. Nous sommes contents de ce que l'Etat s'occupe de nos compatriotes. Il leur fait vêtir des habits contre le froid, et leur donne des couvertures très efficaces pour qu'ils dorment bien. Un hôpital militaire est érigé à Boma. Ceux qui y ont été nous rapportent qu'on y prend bien soin des malades. Un soldat atteint d'une maladie pendant l'exercice de ses fonctions ou à l'occasion de la guerre, continue à percevoir sa solde. Après un terme de 7 ans, le soldat reçoit une indemnité de sortie de 500 francs.

#### 20. L'ETAT VEUT QUE NOS ENFANTS SOIENT INSTRUITS A L'ECOLE.

L'Etat veut que nos enfants, garçons et filles, soient instruits à l'école. Certains Blancs de l'Etat instruisent les chefs à ordonner leurs gens à construire des écoles. L'Etat même a huit grandes écoles dans les plus grandes agglomérations du Congo. Dans les écoles de l'Etat, les instituteurs font apprendre la lecture et l'écriture dans la langue parlée par les enfants. Puis quelques élèves apprennent le français. Nombreux sont de jeunes gens qui apprennent la couture, la technique de navigation ou travaillent aux chemins de fer. D'autres s'accommodent à creuser les minerais, à la menuiserie, à la cordonnerie, à la reliure, c'est à dire l'imprimerie. D'autres élèves apprennent aussi à devenir moniteurs ou à être commis de l'Etat. Et comme nous l'avons déjà appris au cours de cette leçon, certains autres apprennent l'art de guérir.

#### 21. L'ETAT FAIT EXPEDIER NOS LETTRES

Ce travail n'est pas encore important actuellement, mais il le sera à l'avenir. Bien que nous vivions éloignés des nôtres, l'Etat fait parvenir à ceux qui sont restés, nos nouvelles, afin qu'ils soient informés de notre travail et de ce qui nous arrive. Si nos congénères voyagent très loin, nous sommes contents de recevoir leurs nouvelles. Celui qui veut écrire achète un timbre moyennant quelques francs, et la colle sur une enveloppe. A cause de ce timbre, les capitaines de bateau ou les agents de chemins de fer prendront soin de la lettre. Ils protégeront la lettre de la pluie, des termites ou des rats. Puis, maintenant que la plupart de gens savent écrire, nous aurons des réponses à nos lettres et des nouvelles des contrées lointaines.

#### 22. L'ETAT VEUT QUE NOUS ENSEIGNIONS LA BONNE NOUVELLE

L'Etat accepte que les Blancs et les Noirs répandent la Bonne Nouvelle de Jésus le Messie dans tous nos villages.

### 23. L'ETAT ACCEPTE L'ADORATION DE DIEU

L'Etat accepte que chaque individu prie et loue Yahvé-Dieu tel qu'il l'entend. Chacun saura ce qui est exigé pour adorer Dieu en lisant sa Bible.

### 24. L'ETAT ACCEPTE NOTRE REPOS LE DIMANCHE.

L'Etat accepte que les enfants de Dieu observent le dimanche comme jour du Seigneur. S'ils veulent se reposer ce jour, personne ne les empêchera.

### 25. L'ETAT PRONE L'UNITE DE TOUS LES COMPATRIOTES

Jadis nos ancêtres étaient répartis en plusieurs groupes. Chaque groupe redoutait un autre. Nous n'avions pas d'amis, nous étions des ennemis. Mais actuellement que nous avons l'Etat, tout le monde vit en paix et dans l'amitié. Nous tous nous payons l'impôt. Nous pensons que nous payons beaucoup d'argent. Mais ces francs sont largement insuffisants par rapport à ce que l'Etat fait pour nous. L'Etat a besoin de beaucoup d'argent chaque année, mais ils déboursent eux-mêmes leur argent pour que les oeuvres de l'Etat ne soient pas handicapées. Nous vivons en paix, sans guerre, et sincèrement nous nous réjouissons de ce que nous sommes les citoyens du Congo-Belge. Maintenant nous ne formons qu'un territoire, une grande patrie fraternelle, et le temps viendra où tous les ressortissants du Congo-Belge regarderont avec fierté le symbole de notre nation, le drapeau.